



Universiteit
Leiden
The Netherlands

Polysémie et structuration du lexique : le cas du wolof

Bondéelle, O.D.

Citation

Bondéelle, O. D. (2015, May 13). *Polysémie et structuration du lexique : le cas du wolof*. LOT dissertation series. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/32972>

Version: Corrected Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/32972>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

Cover Page



Universiteit Leiden



The handle <http://hdl.handle.net/1887/32972> holds various files of this Leiden University dissertation.

Author: Bondéelle, Olivier

Title: Polysémie et structuration du lexique : le cas du wolof

Issue Date: 2015-05-13

Conclusion de la première partie

L'enjeu de cette première partie était de dessiner un profil du lexique wolof, selon la perspective de la catégorisation des signes lexicaux. Nous sommes partis du constat déjà établi par les spécialistes du wolof que de nombreux signes de même signifiant ont un fonctionnement verbal et nominal. Et nous avons estimé cette proportion à un cinquième du lexique.

Le chapitre 1 nous a cependant permis de montrer que les noms et les verbes du wolof sont clairement identifiables, notamment par leur distribution syntaxique différente, et par leur catégories flexionnelles elles aussi différentes. Nous avons ainsi argumenté contre une vision précatégorielle du lexique, selon laquelle les signes lexicaux se catégorisent dans le discours. Nous avons au contraire caractérisé ces faits comme des faits de conversion catégorielle. Cependant, nous avons aussi mis au jour une zone du lexique, où la frontière entre nom et verbe est fluide. Cette zone est occupée par des signes qui dénotent des attributs. Ils peuvent être verbaux et sont alors employés dans des constructions qualificatives. Ils peuvent être nominaux et ont un emploi verbal soit dans des constructions qualificatives, soit dans des constructions attributives.

Le chapitre 2 nous a permis d'affiner la catégorisation des noms. Après une présentation des catégories flexionnelles nominales, nous avons souligné qu'il n'est pas productif de chercher des significations précises associées aux morphèmes des classes nominales du wolof. Les irrégularités dans le lexique sont trop importantes. Nous avons plutôt mis l'accent sur des formes nominales (noms, pronoms) qui se combinent à différents morphèmes de classes nominales. Et nous avons suggéré que les variations dans la combinatoire de ces signes sont elles-mêmes significatives.

Le chapitre 3 a montré que les quatre classes de verbes (verbes d'action, verbes d'état, verbes de qualité et verbes de changement d'état) sont identifiables par les valeurs prises par des morphèmes verbaux avec lesquels ils se combinent. Pour les verbes de changement d'état, les valeurs prises par les marqueurs de l'aspect inaccompli sont tantôt temporelles, tantôt modales. Ces verbes se caractérisent ainsi par des variations sémantiques de leur combinatoire.

Pour décrire le lexique wolof, il faut ainsi adopter une méthodologie apte à rendre compte de la catégorisation des signes lexicaux, et des variations sémantiques dues aux changements de leur combinatoire. C'est ce que propose la deuxième partie de ce travail.

